8e année — Ottawa, Vendredi, 23 Juillet 1886 — No. 158

Belle ce lecture du 8

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.08

Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa. 23 Juil'et 1886

LES CALCULS DU "FREE PRESS."

Le *Free Press* fait déjà ses calculs au sujet des élecsions fédérales dans la ville d'Ottawa. Il dit que MM. Tassé et Mackintosh ont eu plus de 300 et 400 voix de majorité à la dernière élection, mais que l'augmentation du nombre de voteurs sur les nouvelles listes électorales aura pour effet de les faire battre. A cela le *Citizen* répond en prédisant une majorité de 600 voix au moins pour le gouvernement à la prochaine élection et il demande à notre confrère de donner ses chiffres afin que l'on puisse en prendre note.

FANATISME A MONTRÉAL

Lorsqu'il s'est agi, pour le conseil de ville de Montréal, de voter, lundi dernier, une somme de $10,000 pour l'illumination de la ville, à l'occasion de la visite de Son Éminence le Cardinal Taschereau, il n'y a eu qu'une seule voix dans le conseil pour s'opposer à ce vote, cette voix a été celle de M. l'échevin Stevenson. Sa conduite a été blâmée par tous les autres membres du conseil.

ANNEXION ET REDISTRIBUTION

Le projet d'annexer New Edinburgh ne sera probablement pas accueilli favorablement par le conseil avant qu'il ne soit accompagné d'un projet d'annexion des autres petits villages qui entourent la cité d'Ottawa, et d'une nouvelle distribution des quartiers de la ville sur une base équitable pour tous.

Telle est l'opinion exprimée par des échevins de la basse-ville et par plusieurs citoyens importants.

Le nouveau projet incluerait Stewarton, Rochesterville, Mount Sherwood, New Edinburgh et Mechanicksville, ce qui donnerait une augmentation de 5,700 de population à Ottawa. On nous rapporte qu'il se signe actuellement des pétitions dans ces divers villages en faveur d'une annexion à la cité d'Ottawa.

Des personnes honorables seront ensuite nommées de chaque côté, dans les villages et dans la ville, pour discuter le projet et poser les bases de l'annexion. Ce plan vaudra mieux que la simple annexion de New Edinburgh

OBSTRUCTIONS

La question des obstructions dans les rivières revient de nouveau. Le *Citizen* dit à ce sujet avec assez de raison. L'allemand qui a inventé un moyen de transformer le bran de scie en un bon fourrage pour les animaux, ferait bien de venir s'établir à Ottawa. S'il manquait d'approvisionnement aux scieries des Chaudières, il pourrait, avec avantage, se pourvoir de tout le bran de scie dont il pourrait disposer pour mener son entreprise à bonne fin, dans la rivière Ottawa.

A ce propos, ne serait il pas temps que le Département des Pêcheries ferait quelque chose pour la protection du poisson dans la rivière Ottawa, en empêchant les obstructions par le bran de scie, qui sont une des causes principales de la destruction du poisson !

ÇA ET LA

Sir Hector Langevin est parti hier de la Rivière du Loup pour une excursion au Saguenay.

La nomination des candidats à Chambly pour représentation de ce comté à la Chambre des Communes, a lieu aujourd'hui.

Le Dr Taché, sous-ministre de l'Agriculture, est actuellement à Québec ; on nous dit que sa santé est considérablement améliorée.

Sir A. P. Caron est parti hier matin à neuf heures pour l'Angleterre à bord du steamer "Vancouver." Il ne sera absent que quatre semaines.

Une dépêche de Londres annonce que Sa Sainteté Léon XIII a nommé l'hon. Gédéon Ouimet, ministre de l'instruction publique, commandeur de l'ordre de St. Grégoire.

Le *Monde* dit : "Un de nos confrères qui était allé à Québec avec sa femme, est devenu père d'un nouvel héritier pendant le retour, à bord du "Montréal."

L'Ingénieur en chef du canal Welland visite les travaux afin de les faire pousser avec plus d'activité par les entrepreneurs ; ces travaux n'avancent pas assez vite dans l'intérêt de la navigation.

Il est rumeur que de nouveaux honneurs vont être conférés prochainement par le pape au clergé catholique canadien et que le titre de Monseigneur va être conféré au Rev. Père Sloan de la Basilique d'Ottawa.

On nous informe que M. George Perkins, d'Ottawa, a reçu le contrat pour la construction de plusieurs brise-lames dans le détroit de Northumberland pour faciliter les communications d'hiver entre le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince Edouard.

La prochaine réunion de l'Association Anglaise sera tenue à Birmingham, Angleterre, durant la première semaine de septembre. Il est probable que M Lowe, sous-ministre de l'agriculture, fera lecture devant cette société d'un rapport concernant l'immigration.

Les *ranches* du Nord Ouest canadien acquièrent rapidement une grande importance. Il a été loué une étendue de près de 1,200,000 hectares de prairies. Sur ces terres on compte déjà 54,000 têtes de gros bétail, 10,000 moutons et 600 chevaux. Des importations considérables de bétail se font tous les jours pour les différents *ranches*.

Un individu de Londres, nommé Jos. Junior, a écrit une lettre à la reine la demandant en mariage. Cette lettre commence par ces mots: "Ma bien aimée Victoria," et se termine par "Votre mari affectueux." Hier, il s'est rendu au château de Windsor pour avoir la réponse. On l'arrêta et une heure après il était enfermé dans un asile d'aliénés.

Il appert que la décision du juge Henry *in re* la cause de Sproule, a causé beaucoup d'excitation dans la Colombie anglaise où deux autres meurtriers sont en prison attendant leur exécution, sous les mêmes circonstances, dit on, que Sproule. C'est ce qui a fait que le Procureur Général en a appelé à la décision du comité judiciaire du Conseil Privé.

A SON EMINENCE

Mgr le Cardinal Archevêque de Québec

Eminence, aujourd'hui, par le choix du [Saint Père,
Le nom qu'en notre histoire ont écrit nos [aïeux
A reçu tout l'éclat dont puisse sur la terre
L'Eglise orner le front de ses fils glorieux.
Les augustes vertus, la piété sincère
Avaient bien mérité ce cadeau précieux.
Sous ton bras qu'il chérit, le Canada pros- [père,
Célèbre avec transport l'événement [joyeux ;
Heureuse, triomphante et toute à l'allé- [gresse,
Conte la patrie en ses chants de liesse
Remercier le Très Haut de ce suprême [honneur.
Lève ta main sainte en ces grands jour [de fête,
Un nom du Tout Puissant donne à l'hum- [ble poète
Une part des trésors que t'ouvre le Sei- [gneur.

P. J. Ubalde Beaudry.
Outaouais 21 juillet 1886.

BENJAMIN SULTE

Pour une fois, ce nom que nos lecteurs ont vu souvent figurer au bas d'excellents articles parus dans notre journal, prend place à la tête même de l'article. Nous devons cela à notre confrère de Plattsburg, New York, qui, dans son numéro du 22 courant, publiait un fort bon portrait de notre écrivain au bas duquel se lisait la biographie suivante qu'il nous fait plaisir de reproduire en entier :

Voici un Canadien-Français qui, par son énergie et ses talents, a réussi à se créer une position distinguée comme littérateur et historien. Son nom est inscrit dans les annales du Canada, comme une des gloires de la race française en Amérique.

M. Benjamin Sulte est né à Trois-Rivières, P Q., le 17 septembre 1841. Il est le seul fils survivant de Benj. Sulte, propriétaire et capitaine d'une goélette qui faisait le trajet entre Québec et Halifax, et de Marie Lefèvre dont les ancêtres ont établi la Baie du Febvre, sur le lac St Pierre. Notre historien laissa l'école des Frères à l'âge de dix ans. Il possédait alors les rudiments de la grammaire, de l'arithmétique et pouvait aussi parler la langue anglaise,

Quoiqu'encore jeune, il fut employé par différentes maisons de commerce, d'abord comme commis, et ensuite comme teneur de livres ; puis comptable sur un bateau à vapeur qui faisait le trajet entre Montréal et Trois-Rivières ; enfin nous le trouvons plus tard, marchand de hardes ; puis encore teneur de livres.

Tout en se livrant à ces différents genres d'occupations, M. Sulte ne perdait pas ses moments de loisirs à ces amusements frivoles auxquels sont généralement portés les jeunes gens ; mais il les consacrait à l'étude des sciences et de l'histoire.

En 1864, s'étant fait remarquer par ses écrits publiés dans la presse, nous le rencontrons à Montréal comme collaborateur à la *Revue Canadienne*, le *Journal de l'Instruction Publique*, *La Minerve*. Ses compagnons de pension d'alors, qui un peu comme lui aimaient à cultiver les muses, se rappellent très bien de la facilité avec laquelle il improvisait, tant en prose qu'en vers, sur les sujets les plus variés.

A ces talents littéraires, M. Sulte joignait aussi le goût de l'art militaire. En 1863, il s'était enrôlé dans une compagnie de volontaires, à Trois-Rivières, et en 1865, il fut appelé pour le service actif sur les frontières pour repousser la *grande invasion* fénienne, où il fut fait sergent major.

A son retour, il suivit les cours militaires à l'école de Québec et y fut gradué.

En 1866, il fut appelé à la charge de rédacteur du journal *Le Canada* publié à Ottawa. C'était le premier signe de l'invasion pacifique, mais graduelle, de l'élément français, dans la province d'Ontario. Il fallait le talent et la plume élégante de M. Sulte pour faire réussir une entreprise aussi risquée. Qu'il suffise de dire qu'il n'a pas failli à sa tâche.

En 1867, il entra au service de la Chambre des Communes, comme traducteur ; l'année suivante, il fut nommé à un emploi important, au ministère de la milice du Canada, poste qu'il remplit encore aujourd'hui, avec distinction.

Le 3 mai 1871, il épousa, à Ottawa, Dlle. Augustine Parent, dernière fille de feu M. Etienne Parent, en son vivant, sous-secrétaire d'Etat, et l'un des meilleurs écrivains du Canada.

Parmi les nombreuses œuvres littéraires et historiques de M. Sulte, nous remarquons : "Les "Laurentiennes," un magnifique volume de poésies et une "Histoire des Trois-Rivières," publiés en 1870. En 1873, il publia et fit distribuer en France, une brochure intitulée "Le Canada en Europe" qui est une critique sévère mais juste, de l'ignorance des Européens, sur le Canada et en particulier à l'endroit des Canadiens-français. Plusieurs autres brochures dues à sa plume parurent ensuite, entr'autres, "l'Histoire des Canadiens Français d'Ottawa" et des "Notes sur les premiers voyages du Nord-Ouest."

En 1876, il publia "Les chants nouveaux ;" les "Mélanges d'histoire et de littérature." Ses "Chroniques Trifluviennes," parurent en 1879. On lui doit en outre un grand nombre d'articles et d'études publiés dans les journaux et Revues du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Mais son œuvre par excellence est "l'Histoire des Canadiens-Français" publiée par livraison, de 1882 à 1885. Dans cet ouvrage qui comprend depuis la fondation du Canada jusqu'à nos jours, M. Sulte, tout en ne négligeant pas de relater les faits généraux qui se rapportent à son sujet, s'est surtout attaché à faire l'histoire des véritables colons, des habitants de la Nouvelle-France.

M. Sulte est membre des sociétés littéraires et historiques suivantes :

Cercle littéraire et artistique de Bruxelles, Belgique ; Société littéraire et historique de Québec ; Société normande de géographie, de Rouen, France ; Académie de Rouen ; Société historique de Montréal ; Société historique du Wisconsin ; l'Institut Ethnographique de France et enfin président de la première section de la Société Royale du Canada.

Le feu d'artifice à Montréal

Voici le détail du feu d'artifice qui doit avoir lieu, à Montréal, le 27 courant à l'occasion de la réception de Son Eminence le cardinal Taschereau et de l'élévation de Sa Grâce Mgr Fabre à l'archiépiscopat.

Ce feu d'artifice a été donné à faire à MM. Senécal, Cadieux et Cie, et sera sous la direction immédiate de M. Senécal.

Les trois principales pièces seront les suivantes :

1o Les signes symboliques de la Papauté avec les mots "Sa Sainteté" en demi-cercle à sa base.

2o Les signes symboliques du cardinalat avec les armoiries du nouveau cardinal et les mots "Son Eminence" en demi-cercle à sa base.

3o Les signes symboliques de l'archiépiscopat avec les armoiries de Sa Grâce Mgr Fabre, avec les mots "Sa Grâce" en demi cercle au bas.

Ces pièces qui seront très belles sont fabriquées par la maison Senécal, Cadieux et Cie.

Les autres pièces pyrotechniques qui accompagneront les 3 susdites se composeront de chandelles romaines tri colores, chandelles romaines dorées, fusées colorées, grandes bombes d'exhibitions, grandes fusées parachute, fusées d'exhibition, fusées pléiade, fusées à repetition, grandes illuminations "10 minutes", pots de fleurs, mines, aérolites, batteries fontaines d'or, des bombes d'exhibition, tourbillons, bouquets aériels, chapelets de roses, le tout répandant dans les airs des milliers d'étoiles de couleurs diverses, donnant un coup d'œil féerique.

Toutes ces pièces sont magnifiques et MM. Senécal nous assurent que pour l'argent voté pour ce feu d'artifice rien n'a été fait d'aussi beau à Montréal jusqu'à présent.

Les trois grandes pièces ont été faites à la suggestion des messieurs de l'Archevêché, de M. le curé Sentenne et de M. l'Echevin Stevenson.

N'oubliez pas qu'il vous faut venir cette semaine pour les nouveaux lots de marchandises qui sont sacrifiées chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 353 rue Wellington. C. Lévêque.
14 juillet—3m.

DECES

Olivier—à Ottawa, le 22 courant, à l'âge de 3 ans, Marie-Louise, enfant de M. Camille Olivier.

Ses funérailles auront lieu Samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père No. 130 rue Head, à 3 hrs. P. M.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Gare les Amorces

Parce que des pieges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et *implorer*, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaisselle, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-a-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G. COUPONS & Cie.

Coupons à moitié prix pendant la grande vente argent comptant qui se poursuit actuellement.

Conditions comptant
Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.

Patinoir a Roulette

Opéra Comique durant l'été

LUNDI, 19 JUILLET,

Et le reste de la semaine, la grande pièce de Gilbert et Sullivan,

"PINAFORE,"

Ou la jeune fille qui aime un matelot

Avec toute la troupe dans les rôles principaux de la pièce.

Matinee Mercredi et Samedi.

Admission, 15, 25 et 35 cts.

Sièges réservés en vente chez Nordheimer, rue Sparks.

En active préparation :
FANCHON !
Comédie-Drame en 4 actes.

VENTE A MOITIE-PRIX
DANS LES
MODES

Commençant aujourd'hui, chez
WOODCOCK
Magasin populaire de Modes,
39 Rue Sparks.

IMPORTANT AUX DAMES

L'IMMENSE ASSORTIMENT D'ARTICLES
—DE—
MODES
—DE—
Mlle A. McDonald
sera vendu au prix coûtant.
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres,
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Dans la Cour Supérieure—Montréal

Province de Québec, District d'Ottawa. No. 1383. } Louis Euclide Beauchamp, Alphonse Pigeon, Olivier Lefebvre, marchands-épiciers de gros, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires sous la raison sociale de Beauchamp, Pigeon & Cie., Demandeurs ; contre les terres et ténements de André Charlebois, fils, de la paroisse de Saint-André Avelin, district d'Ottawa, Défendeur, à savoir

Le lot numéro trois cent neuf, le lot numéro trois cent dix et le lot numéro trois cent onze, tous dans la Côte Saint-Louis tels que décrits au plan cadastral et au livre de renvoi de la dite paroisse de Saint André Avelin.

Vente à la porte de l'église de la paroisse de Saint-André Avellin susdite, le DIX-NEUVIEME jour de JUILLET prochain, à TROIS heures de l'après-midi.

LOUIS M. COUTLEE,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Aylmer, 7 Juillet 1886 }

TELEGRAPHIE

CANADA

Echos des Fêtes Cardinalices

QUÉBEC, 22 JUILLET.

Voici une analyse du sermon prêché par Mgr Gravel à la basilique après la messe de l'intronisation :

Sa Grandeur prit pour texte : *Tu eris super domum meam, uno tantam renati solio te precedam.* Vous serez désormais préposé à ma maison et je ne vous précéderai que de la hauteur des degrés du trône.

Eminence, mes frères,

Un grand roi vivait du temps d'un illustre patriarche, qui s'était illustré par sa sagesse et qui souvent l'avait aidé de ses conseils dans les jours mauvais. Saisi d'admiration pour cet homme, il dit à ses conseillers : "Où trouverons-nous un homme pénétré de l'esprit de Dieu comme celui-là ?" et se tournant vers le patriarche : "Vous serez, dit-il, préposé à ma maison et je ne vous précéderai que de la hauteur des degrés du trône."

Aujourd'hui, c'est cette même parole qu'un illustre délégué de l'église redit au nom de son maître à celui qu'il a fait cardinal. Vous serez l'un des 72 chargés du troupeau d'Israël. A cette hauteur vous ne verrez plus dans l'église rien d'humain au-dessus de vous ; il n'y aura que le représentant de Dieu.

Telle est cette sublime dignité que nous sommes venus vénérer dans la personne du cardinal archevêque de Québec. Le cardinal est le premier après le Pape, l'aide du vicaire de Jésus-Christ. On lui ouvre la bouche pour qu'il parle haut dans les conseils de l'Eglise. On lui met un habit rouge pour que cette couleur de sang lui rappelle qu'il doit un jour verser son sang au besoin pour la cause de l'Eglise. Il aide le Pape et coopère à son élection.

C'est d'avec ses rapports avec le Souverain Pontife que la dignité cardinalice tire sa raison d'être. Tout ici respire la personne du chef de l'Eglise. Ranimons notre foi au souvenir de ces admirables cérémonies. Dieu ne veut pas qu'on sorte de ces imposantes solennités sans en rapporter un avantage spirituel.

Le Pape est le fondement de l'Eglise. Qu'on écarte le Pape et il n'y a plus d'Eglise, il n'y a plus que des agglomérations d'individus. Dans l'Eglise, ce fondement est le principe direct de l'activité. Celui-là seul qui a reçu les clefs, celui-là seul qui a le droit d'ouvrir et de fermer a droit à la soumission de tous. Dans un édifice matériel, le fondement est inerte ; s'il chancelle, l'édifice chancelle. Il n'en est pas de même de l'Eglise, le fondement donne au reste le mouvement et la vie.

Au temps des ruines religieuses semées par la révolution française, un schisme éclata qui divisa les esprits et rompit l'unité, mais ce schisme fut de courte durée. Il disparût bientôt et l'autorité souveraine de l'Eglise fut de nouveau reconnue.

Le Pape est docteur infaillible. Seul le berger d'un troupeau doit désigner les pâturages.

L'obéissance doit être plus grande au Pape en matière de foi qu'en matière de discipline, car seul il a le privilège d'une inerrance qu'aucune contradiction de sa part ne met en défaut, d'une absolue rectitude.

Il faut admettre la vérité doctrinale de l'infaillibilité du Pape ou rouler d'abîme en abîme jusqu'à ce qu'on dise avec l'insensé : "Il n'y a pas de Dieu."

Platon un jour s'écriait : Il faut attendre qu'un Dieu descende du ciel pour enseigner les hommes. Ce Dieu est venu, il a enseigné toute vérité, et pour que cette vérité pût arriver intacte jusqu'au dernier des hommes, il l'a gravée dans le cœur de son premier disciple.

Ces grandes prérogatives du Pape, absolues en soi, ne s'exercent cependant presque jamais en fait qu'avec l'aide du collège des cardinaux, qui forme une cour sacrée autour du Pape, l'aréopage auguste, l'illustre sénat de l'Eglise, la gloire des nations catholiques.

Au sénat de l'Eglise comme au sénat romain incombe donc la mission de gouverner le monde, mais ce n'est plus pour faire peser sur ce dernier le frein de l'oppression brisé aux mains du paganisme, et le sénat de l'Eglise n'est plus que le sénat du prince de la paix.

L'Eglise n'est plus, selon la belle expression de saint Thomas, que l'empire romain spiritualisé. La Rome ancienne a poussé sa domination jusqu'aux limites du monde connu. La Rome moderne embrasse tout le monde. Des profondeurs du Nouveau-Monde où les têtes les plus fières et les plus libres se courbent, subjuguées par l'ascendant de l'amour, jusqu'au point de sacrifier et la volonté et l'intelligence, un prince se lève aujourd'hui pour prendre place au Conseil du Pape, et celui qui lui apporte la barrette a traversé plus de mers que n'en ont traversées les ambassadeurs de la Rome antique.

Le Canada catholique est aujourd'hui plus connu, grâce au Pape. Honneur donc au Souverain Pontife qui a choisi un prince parmi nous. Sa grande bonté a glorifié la foi des Canadiens, la fermeté de leur attachement à l'Eglise. Nous aimons Dieu, son représentant sur la terre, son clergé, notre mère dans le passé, notre espérance dans l'avenir et notre vive préoccupation d'aujourd'hui.

Vous êtes, Eminence, le digne chef de l'Eglise du Canada et votre attachement à l'Eglise a été béni par le Pape lui-même. Vieille cité de Champlain, quelle gloire te couvre aujourd'hui ! Tu fus le centre de la foi catholique, vois comme le Roi de la terre vient te visiter royalement.

S'adressant ensuite directement à l'ablégat, le prédicateur lui offre les remerciements du Canada catholique et le saluant comme messager de la bonne nouvelle, il le charge d'assurer le Souverain Pontife de notre amour, de notre inébranlable fidelité. Il voit la preuve dans l'élan général de la population aujourd'hui, ainsi que dans l'attitude des Chambres de la législature en rapport avec l'événement du jour.

Il fait ensuite un éloge habilement amené du cardinal et demande qu'il soit permis au peuple d'acclamer le chef de l'Eglise canadienne.

Il dit un mot en passant de la création des nouveaux archevêchés et termine en faisant des vœux par le succès des intérêts religieux dans ce pays.

DOCUMENTS OFFICIELS

Voici le texte des différentes lettres dont lecture a été donnée à la basilique immédiatement avant la remise de la barrette à Son Eminence le cardinal Taschereau. Celle de Mgr O'Brien d'abord :

A Son Eminence le Cardinal Taschereau,

Eminentissime Prince, Illustrissime Prélat,

Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII m'a fait l'honneur de m'accréditer auprès de Votre Eminence pour lui présenter les insignes de la dignité Cardinalice. Je viens accomplir aujourd'hui sa volonté suprême en vous remettant la Barrette rouge que Sa Grandeur l'Archevêque de Toronto posera sur la tête de Votre Eminence au nom du Souverain Pontife. L'élévation à la dignité de Cardinal est pour Votre Eminence un honneur personnel, un témoignage de haute estime de la part de Sa Sainteté.

Le regard vigilant du Pasteur Universel a suivie, Eminence, dans votre carrière de charité, il a admiré votre prudence, votre dévouement au Saint Siége, vos labeurs incessants dans l'intérêt de l'Eglise, votre zèle ardent pour le salut des âmes.

Par cet acte souverain le Saint-Père manifeste aussi son amour paternel pour le Canada, et honore d'une manière toute particulière les deux nobles races qui ont apporté la foi dans cette contrée, et l'y maintiennent avec tant de fidélité.

L'une est cette chevaleresque race gauloise dont Votre Eminence est issue et qui porte avec fierté le titre glorieux de Fille Aînée de l'Eglise. L'autre est la race antique venue de notre Chère île des Saints, race vaillante dont les fils ont toujours été fidèles à notre sainte religion.

Au Canada ces deux races vivent aujourd'hui dans l'union la plus parfaite, ils ne forment qu'une seule nation, nation admirable par sa fermeté dans la foi, son amour pour l'Eglise, son inébranlable attachement à la personne du Successeur infaillible de Pierre.

Et maintenant, Eminence, j'ai l'honneur de remettre à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Toronto les lettres pontificales qui le nomment Représentant du Souverain Pontife en cette circonstance solennelle et l'autorisent à placer sur la tête de Votre Eminence cette Barrette rouge, insigne d'honneur pour vous-même et titre de gloire pour le noble peuple du Canada.

A notre Vénérable Frère Jean Joseph Lynch, Archevêque de Toronto, etc.

LEON XIII PAPE

Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique.

Marchant sur les traces de Nos Prédécesseurs les Pontifes Romains, Nous avons toujours eu à cœur que le Sénat des Cardinaux fût composé d'hommes dont l'esprit religieux, la vertu et les mérites fussent en harmonie avec l'éclat et la suprême dignité de ce Collège. Cette considération Nous a dernièrement déterminé à créer Cardinal de la Sainte Eglise Romaine Notre Vénérable Frère, Alexandre Taschereau, Archevêque de Quebec, dont la piété, la science, le dévouement à ce Saint Siége Apostolique, le zèle et l'habileté à cultiver le champ du Seigneur, Nous ont été tellement manifestés que Nous l'avons jugé digne de recevoir un si grand honneur. Comme il s'agit maintenant de choisir quelqu'un qui soit chargé de lui imposer la barrette, insigne de la dignité qu'il a obtenue.

Nous avons pensé, Vénérable Frère, à vous confier cette fonction, à vous qui êtes à la tête d'une Eglise très illustre et dont le respect envers Nous et envers la Chaire du Bienheureux Pierre est tel que Nous avons la certitude de ne pas vous voir en cela frustrer notre attente. Puisqu'il en est ainsi, Nous vous chargeons, Vénérable Erère, par la teneur des présentes et en vertu de Notre Autorité Apostolique d'imposer en Notre nom et dans son Eglise Métropolitaine, suivant tous et chacun des rites prescrits par la sainte Eglise, à Votre cher Fils, Alexandre Taschereau, créé Cardinal Prêtre de la Sainte Eglise Romaine, la barrette de pourpre que Nous lui envoyons par Notre cher Fils Henri O'Brien, Notre Camérier surnuméraire, et Nous vous accordons et octroyons par les présentes et en vertu de la même autorité apostolique, toutes et chacune des facultés nécessaires et opportunes, Nonobstant, etc.

Donné à Rome, près Saint Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 7e jour de juin 1886, en la neuvième année de Notre Pontificat.

M. CARD. LODOCHOWSKI.

Mgr Lynch a alors dit, en s'adressant à l'ablégat :

Très Révérend et illustre ablégat,

Je vous prie d'exprimer à Sa Sainteté Léon XIII, le Pasteur Suprême non moins distingué par sa science que par sa prudence, mes plus sincères remerciements pour le grand honneur qu'il m'a conféré en me choisissant pour représenter sa personne sacrée et imposer à notre très révérend et bien-aimé frère, l'archevêque de Québec, les insignes de la grande dignité du cardinalat.

De plus, vous voudrez bien dire à Sa Sainteté que son génie étonnant qui lui fait diriger avec tant de sûreté la barque sacrée du bienheureux Pierre à travers les écueils de la mer agitée de ce monde, l'a fait l'égal de son très illustre prédécesseur Léon-le-Grand et que si son nom est glorieux dans le monde entier, nulle part il ne l'est plus que dans notre heureux pays.

A vous aussi très Eminent Pierre, nous avons une dette de reconnaissance pour l'honneur que vous nous avez fait en nous choisissant pour nous conférer la consécration épiscopale.

Je suis heureux de voir cette œuvre couronnée d'une nouvelle gloire, par l'ordre du Souverain Pontife. Je vous félicite, ô Eglise de Québec, mère de tant d'Eglises, car aujourd'hui vous voyez un de vos fils les plus savants et les plus zélés mis au nombre des princes illustres que forment le sénat de l'Eglise du Christ.

Et vous, O saint fondateur de cette Eglise, vous qui, à travers de nombreuses tribulations et de nombreux combats avez semé dans les larmes le grain de la vraie foi, vous avez moissonné dans la joie et maintenant couronné dans le ciel vous vous réjouissez avec nous ici bas. Cette nation celtique qui dès le commencement pouvait être regardée comme une vigne croissant sans culture et qui, comme par instinct, honorait ses prêtres d'un si grand respect à peine fut-elle greffée à la vraie vigne qui est le Christ qu'elle les a vénérés jusqu'au culte.

Cette vigne a produit deux branches dans le Nouveau-Monde, l'une les Français, l'autre les Irlandais. Ces deux peuples furent préparés de manières différentes à répandre la vraie doctrine, l'un par des persécutions héroïquement soutenues pour l'amour du Christ, l'autre par son zèle ardent pour la conversion des sauvages, tous deux, au reste, demeurant fermement attachés à la foi catholique, et fidèlement unis dans leur loyauté au Saint Siege.

En terminant, il me sera permis de dire que le noble pays du Canada se réjouit beaucoup de l'honneur conféré par le Souverain Pontife à l'ancien et vénérable siège épiscopal de Québec.

Sir John Macdonald dans l'Ouest

WINNIPEG, 22—Sir John Macdonald a donné une audience hier à Crowfoot, Old Sun et quelques autres chefs sauvages de moindre importance, à Gleichen. Le gouverneur Dewdney, lady Macdonald et le général Strange étaient présents.

Crowfoot s'est plaint que la prairie avait été incendiée par les étincelles échappées des locomotives du chemin de fer du Pacifique et des bruits injurieux qu'on avait fait courir sur son compte dans l'Est. Il a aussi demandé qu'on augmente ses rations. Le premier ministre a promis de faire tout en son pouvoir pour améliorer son sort.

Des présents ont été distribués aux chefs par lady Macdonald, après quoi les sauvages ont exécuté des danses et des exercices à cheval. Ils sont partis enchantés de la bienveillance de sir John Macdonald qu'ils appellent le grand chef.

Aujourd'hui, l'honorable premier ministre est à Calgarry, où M. Thomas White est aussi attendu.

Sir Hector Langevin

RIVIÈRE DU LOUP (en bas), 22—Sir Hector Langevin qui était bien malade, hier, à la résidence de M. McDonald, surintendant du chemin de fer Intercolonial, est beaucoup mieux aujourd'hui, et si le temps le permet il partira cette après-midi pour le Saguenay.

Température

RIVIÈRE DU LOUP (en bas), 22 — Nous avons eu de la pluie chaque jour depuis le commencement de juillet ; aujourd'hui, le temps est beau et frais.

Départ des artilleurs

QUÉBEC, 22—Les artilleurs sont partis ce matin, par le SS *Vancouver* ; ils ont été beaucoup applaudis à leur départ ; les officiers de la batterie les ont accompagnés jusqu'au bateau.

Sir Adolphe P. Caron, le docteur C. Sewell et autres citoyens éminents les accompagnent.

Au départ du navire la fanfare a fait entendre des sons joyeux et les cris de la foule ont causé beaucoup d'animation.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 22—Une foule énorme se pressait sur et près de la terrasse Frontenac, hier soir, pour voir le feu d'artifice qui a été tiré du terre-plein nord de la citadelle. Jamais Québec n'a vu feu d'artifice aussi beau.

A neuf heures et demie, Son Eminence, accompagné de bon nombre d'évêques et de prêtres s'est rendu au kiosque qui avait été réservé pour lui et ses invités.

M. le comte Gazzoli, de même que l'ablégat accompagnaient Son Eminence.

La plupart des conseillers de ville étaient présents. M. Eugène Hamel et madame Hamel avaient aussi pris place à ce kiosque, de même que quelques autres personnes.

La fanfare de Saint-Joseph de Lévis, sous la direction de M. F. X. Dion, avait été chargée de la partie musicale et s'en est admirablement acquittée.

—Il y a eu une grande illumination et un magnifique feu d'artifice ce soir à Saint-Roch en l'honneur de Son Eminence le cardinal Taschereau.

—La plupart des dignitaires ecclésiastiques venus aux fêtes cardinalices sont retournés dans leurs foyers. La ville a pris un air d'autant plus calme que la journée d'hier avait été plus mouvementée.

Mgr O'Brien est toujours au palais cardinalice. Il partira pour Montréal au commencement de la semaine pour assister l'investiture du Pallium à Mgr Fabre.

Naufrage

SAINT JEAN, Ter., 22—Mardi, deux goëlettes anglaises, *Rense* et *Fannie*, ont été perdues à Round Head ; l'équipage a été sauvé.

ETATS-UNIS

L'annexion de Brooklyn à New-York

NEW-YORK 22—La résolution suivante a été proposée hier au conseil municipal de New-York par le conseiller Quinn :

"Résolu qu'un comité de trois membres de ce conseil soit nommé par le bureau pour étudier l'opportunité d'annexer à New-York, Brooklyn, Yonkers, Long Island City et telles autres localités voisines qu'il sera jugé bon de réunir en une seule municipalité.

"Le dit comté aura le pouvoir de conférer avec tout autre comité analogue nommé par les autorités de toute ville ou de tout village pour étudier la même question.

"Le dit comité devra faire son rapport à ce conseil avant la prochaine réunion de la législature."

La proposition du conseiller Quinn a été renvoyée a un comité d'étude.

EUROPE

La situation en Angleterre

LONDRES, 22—Le *Standard* est mécontent de l'hésitation des whigs à assister Lord Salisbury. Ce journal dit : S'il y a des obstacles à la formation d'un puissant gouvernement uni, le public saura d'où vient la difficulté.

LONDRES, 22—La reine a accepté la démission de M. Gladstone sans la moindre hésitation et sans même lui demander de désigner son successeur.

Lord Salisbury est attendu cette nuit ou demain matin. Le duc d'Argyle et M. Goschen sont les seuls prétendus libéraux qui consentiront à faire partie de son cabinet. On croit que le general Wolseley sera envoyé en Angleterre pour y prendre le commandement des troupes. Lord Ashbourne sera probablement choisi comme Secrétaire d'Etat pour l'Irlande et sir Richard Webster sera encore procureur général. Lord Salisbury aura tout de même beaucoup de difficultés à composer son cabinet vu le peu d'hommes marquants que compte son parti à la Chambre des Communes.

—Dans une entrevue avec un journaliste M. O'Connor a dit que les Irlandais attendaient les événements avec la plus grande tranquillité d'esprit. Voyez a-t-il dit, la presse irlandaise dans le monde entier, les organes les plus chauvins même aux Etats-Unis restent calmes. S'il ne se produit pas tout-à-coup de désordres en Irlande, je m'attends que d'ici à six mois ou un an il se produira un grand changement qui donnera a M. Gladstone les moyens de réaliser ses projets.

—Sir Michael Hicks Beach et d'autres membres du parti conservateur s'opposeront à ce que le duc d'Argyle et M. Goschen fassent partie du cabinet de lord Salisbury. Ils recommandeut le duc d'Abercorn à la charge de vice-roi d'Irlande.

DUBLIN, 22—L'*United Ireland* recommande au peuple irlandais de faire une grande ovation au comte d'Aberdeen a son départ du pays comme vice-roi.

—Le *Freeman's Journal* propose d'élever une statue à M. Gladstone, à Dublin.

La question des pêcheries

LONDRES, 22—M. Phelps nie qu'il soit à préparer un projet de règlement de la question des pêcheries.

Les émeutiers de Belfast

BELFAST, 22—Le procès des émeutiers a été remis à plus tard vu que dans les circonstances présentes, ils n'auraient peut-être pas un procès équitable.

Le duel Boulanger-Lareinty

PARIS, 22—Les seconds du général Boulanger et de M. Lareinty, ont adressé une lettre conjointe aux journaux, pour rectifier certains faits au sujet du duel. Ils nient catégoriquement que le général Boulanger ait tiré en l'air.

Méderic Leblond

PARIS, 22—M. Désiré. Méderic Leblond, l'éminent avocat et homme d'Etat français est décédé.

La France et la Chine

PARIS, 22—Le *Figaro* dit que la Chine a confié a des ingénieurs français la construction de son nouveau réseau de chemins de fer.

Républicains et royalistes

PARIS, 22—Les républicains ont organisé un comité pour aider à la diffusion des principes républicains parmi le peuple et à l'extirpation du sentiment royaliste.

Le concours de Wimbledon

LONDRES 22—La coupe de Kolapore a été gagnée par le détachement de tireurs recrute en Angleterre. Les Anglais ont fait 666 points ; les Canadiens 646 ; les Guernesais 636 ; les Australiens 632 et les Jersais 626.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

☞ *Cigares de choix une spécialité*

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

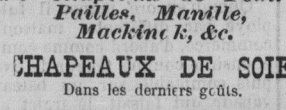
Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 380 rue Clarence, Ottaw

24 juillet 1885. 1a



GRAND ASSORTIMENT

De *Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinack, &c.*

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

128, Rue Rideau

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wales et Rideau

Tous ces différents genre de bois seront vendus

Au prix de la manufacture. en gros et en detail.

Ottawa, 8 juin 1886—3m

Toiles pour Fenêtres

—:o:—

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

—o—

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

—DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série	$50,000.00
GROS LOT	$10,000.00
Deuxième série	$10,000.00
GROS LOT	$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CETTE LOTERIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hatez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série	$1.00
Deuxième série	25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—ET DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUVRAGES A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

☞ CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

☞ Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée

G PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie;

Ottawa.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O LINSLEY,
Géron

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers

FEUILLETON

46

LA FILLE DU VICE-ROI

XIX

Tolla dénoua les admirables cheveux noirs de la jeune fille, ces cheveux épais et souples qui descendaient plus bas que ses genoux, et la couvraient d'un manteau fluide, puis elle les natta en deux tresses énormes mêlées de rangs de perles d'un prix inestimable. Ensuite, elle passa à sa jeune maîtresse une robe de soie d'un vert pâle. Les crevés des manches se rattachaient à l'aide de boutons de perles, et un collier, comme la reine elle même n'en possédait pas, après avoir fait trois fois le tour de son cou retomba sur son corsage.

Ses jeunes amies attachèrent ensuite sur sa tête une mantille de soie de la même étoffe que sa robe, la fixèrent à l'aide d'épingles de diamants et ravies de la voir si complètement belle, la conduisirent dans le salon où son père et Sépulvéda l'attendaient au milieu de leurs amis, et des hauts dignitaires de la ville.

Un murmure d'admiration circula dans les groupes, à la vue de la jeune fille ; elle remercia par un salut ceux qui lui souhaitaient cette bienvenue souriante, puis elle se rapprocha de son père.

—Vous êtes belle ! bien belle ! lui dit Sépulvéda en se penchant vers Lianor.

Celle-ci ne parut pas l'entendre.

Sépulvéda lui aussi était beau, cependant ; et parmi les nombreux témoins de ce mariage, il n'en était pas un qui eut jamais vu couple plus assorti en apparence.

L'orgueil du triomphe faisait en ce moment rayonner le visage du commandant de Diu. On n'y trouvait plus aucune trace de préoccupation. Il touchait à ce bonheur qui lui avait coûté tant d'inquiétudes et de veilles, et que, s'il fallait en croire les paroles échappées à sa fièvre, il avait payé si chèrement.

La magnificence de son costume relevait encore sa beauté mâle. Il portait un haut de chausse et un pourpoint brodés d'or sur lesquels était jeté un vêtement de cachemire. Un lourd collier d'or soutenait à son cou une médaille d'or entourée de diamants sur laquelle été gravée cette devise ; "—Maintenant, tout est peu." —Une épée à fourreau de cristal, dont la poignée étincelait de pierreries, pendait à un ceinturon enrichi de perles sur lequel bouffait une fine chemise en toile de Portugal. La main qu'il présenta à Lianor était couverte d'un gant parfumé.

Le cortège quitta le palais du vice-roi pour se rendre à la cathédrale.

Le chemin qu'il devait traverser était non seulement couvert de tapis précieux, mais jonché de fleurs rares et de feuillages odorants. Le long de cette route une rangée de soldats maintenait la foule avide de voir la fiancée. Lianor avait fait assez de bien et répendu assez d'aumônes autour d'elle pour recueillir les bénédictions des pauvres. Elle eut plus d'une fois les larmes aux yeux en entendant les souhaits de bonheur des jeunes mères dont elle avait secouru les enfants, des femmes sauvés de la misère, des adolescentes qui priaient Dieu à haute voix pour que son mariage avec Sépulvéda lui donnât le bonheur dont elle était digne.

Un grand calme s'était fait en elle : le calme de l'irrémédiable.

Elle répondit d'une voix ferme à toutes les questions que lui adressa le prêtre, et quand elle quitta l'église, elle avait laissé derrière elle les souvenirs du passé pour regarder en face un avenir dont elle acceptait tous les devoirs.

Un magnifique festin fut offert aux amis du vice-roi, à ses grands officiers, et Lianor le présida avec une grâce affable. De temps en temps seulement elle se tournait vers Savitri comme si elle avait besoin de reposer ses yeux sur cet être affectueux et charmant, afin de trouver dans son amitié une force nouvelle.

Le reste de la journée se passa dans l'enceinte du palais et des jardins.

Le lendemain seulement devaient avoir lieu les réjouissances publiques.

On avait préparé pour les nouveaux époux un magnifique appartement dans le palais. Tendu de soies ramagées venues de la Perse, garni de meubles incrustés de nacre, rempli de fleurs, et parfumé d'essences pétries par les mains des femmes d'Orient, il ressemblait à ces chambres merveilleuses dans lesquelles les fées bienfaisantes introduisent leurs jeunes protégés. Lianor ne put s'empêcher de répandre quelques larmes en quittant la bibliothèque où entre Satyavan, Savitri et Pantaleone s'étaient coulées tant d'heures studieuses. Désormais elle n'aurait plus si près d'elle la veuve du rajah dont l'ardente amitié lui était chère. Ce fut un nouveau déchirement à joindre à tous les autres.

Le lendemain, dès que Savitri eut vu descendre le gouverneur de Diu, elle courut à la recherche de Lianor. Celle-ci penchée à la fenêtre respirait l'air frais des jardins. Sans rien dire elle serra la jeune Indienne dans ses bras. Lalli et Tolla vinrent peu après lui offrir leurs services. Lianor devait durant tout ce jour assister aux fêtes publiques données en l'honneur de son mariage.

Elle mit cette fois une robe de soie cramoisie brodée d'argent, et au lieu d'être nattés comme la veille, ses cheveux flottèrent sur ses épaules. Un filet d'or en emprisonnait le sommet ; le reste tombait en grosses boucles, se massant de préférence à droite, et un diamant énorme piquait sa lumière au centre de cette masse épaisse et légère tout ensemble.

Le costume de Sépulvéda était formé des mêmes étoffes et reproduisait les mêmes broderies que celui de sa femme.

Sur le plus grand balcon de la façade du palais décoré avec magnificence apparurent, à l'heure où devaient commencer les fêtes, Lianor et son époux, Garcia de Sà dont le visage rayonnait, Pantaleone, Satyavan, Savitri, et quelques amis intimes. Les autres fenêtres tendues de soie et de velours se trouvaient également occupées par des invités.

Bientôt les trompettes bâtardes et les tambours frappent l'air d'un son vif et animé, puis sur la grande place s'avance sur une seule ligne des hommes soufflant dans des instruments d'ivoire et de cuivre. Ensuite des guerriers vêtus de rouge et de blanc formant un escadron qui bientôt luttera contre un même nombre de cavaliers vêtus de bleu et de blanc. La beauté des costumes, la race de leurs montures, l'entrain avec lequel ils s'interpellent en se provoquant et en battant des mains provoque déjà le vif intérêt de la foule. Elle se masse sur la place, reflue dans les rues voisines, se penche aux fenêtres, se cramponne aux corniches et aux sculptures des maisons, grimpe sur les toits, escalade les arbres. Elle a tout envahi. Couverte d'habillements aux couleurs vives, gaie, avide de spectacles, elle salue les combattants d'un frénétique battement de mains qui roule comme un tonnerre, ébranlant pour ainsi dire les palais et les monuments de la base jusqu'au faîte.

Derrière les gentilshommes viennent les écuyers tenant en main des chevaux de race. Eux aussi sont partagés en deux troupes, et portent les livrées de leurs maîtres. Chacun des groupes de fidalgos a son étendard dont les plis brodés ondulent dans les airs. Rien de plus charmant et de plus magnifique ne s'était encore vu à Goa ; la moitié des combattants était vêtue de marlottes de damas pourpre, les autres de marlottes d'azur également brodées d'or ; ils avaient la tête ceinte d'un turban blanc attaché par une aigrette de pierreries. Les chevaux couverts de caparaçons magnifiques s'avancent fièrement ; deux pardeux les brillants cavaliers font le tour de la place, et chacun s'incline en passant devant Lianor. Les plus beaux, les nobles jeunes gens de Goa vont disputer devant elle le prix de l'adresse et du courage.

Ils sont dix contre dix.

Rapidement les deux groupes s'ébranlent, s'attaquent, s'éloignent, reviennent à la charge ; déploient dans ces voltes diverses une élégance, une force et une adresse qui leur valent d'unanimes applaudissements. Bientôt il s'anime. Lianor doit donner un prix au vainqueur de cette joûte courtoise. Chacun des cavaliers bleus choisit un cavalier rouge pour adversaire. Quoique les armes soient émoussées ils se portent des coups qui ne laissent point d'être dangereux. Plus d'un désarçonné, roule dans la poussière, se retire honteux de colère, et regarde de loin se poursuivre le combat Le nombre des adversaires diminue. Bientôt ils ne sont plus que deux, plus acharnés que jamais à se disputer la victoire. Celui qui la remporte pousse un cri de joie, s'avance sous le balcon de Lianor, et reçoit au bout de sa lance le collier d'or, récompense de sa valeur. Les deux escadrons se reforment, les marlottes d'azur et d'or se confondent de nouveau dans un tourbillon, les chevaux piaffent, les bannières ondoient, tambours et trompettent éclate de nouveau. Le carrousel est fini, et la foule se retire charmée applaudissant encore le cortège qui disparaît à travers les rues pavoisées de Goa.

Un magnifique festin attend les convives. On y a rassemblé tout ce que l'Inde produit d'exquis et de rare, depuis les poissons de ses fleuves, jusqu'à ses gibiers exquis, à ses fruits savoureux. Les boissons enivrantes provenant de sucs des fruits du pays sont servies en même temps que les vins de l'Espagne. Une grande gaieté anime les convives. Ils croient en la témoignant rendre un nouvel hommage à la fille de don Garcia de Sà.

Lianor s'efforce de sourire ; elle cherche du courage dans les regards affectueux de la veuve du rajah et de Pantaleone.

Celui-ci fait de vains efforts pour essayer de chasser la préoccupation à laquelle il est en proie. En dépit des promesses faites à Lianor, de ce qu'il s'est juré à lui-même, il lui est impossible de songer sans un mouvement de haine que Sépulvéda est arrivé à son but, qu'il est devenu le mari de Lianor, tandis que Luiz Falçam est couché là bas sous l'herbe. Sans qu'il le veuille, en dépit de sa volonté, ces deux faits se rapprochent dans son esprit avec une obstination singulière, comme s'ils étaient liés ensemble d'une façon mystérieuse, et que sans l'un deux, jamais le second ne se fût accompli.

Lianor seule devine l'angoisse de son cousin, la contrainte qu'il simpose ; elle l'en remercie et l'encourage parfois d'un signe, d'un coup d'œil, dont il comprend seul l'éloquente prière. Lorsque Savitri redoute que la crainte à laquelle il est en proie soit trop grande, elle se penche vers lui, et de sa voix musicale elle lui adresse de douces paroles qui gardent le pouvoir de l'apaiser. Pas plus que Pantaleone elle n'a vu sans une profonde douleur l'union de Lianor avec Sépulvéda ; mais en présence de l'irréparable ne doit-on pas se soumettre ? Deux pensées la consolent un peu.

Quels que soient ses défauts, ses vices, ses violences, le gouverneur de Diu aime passionnément Lianor de Sà. Sans doute elle souffrira des dissemblances de leur nature, mais la religion lui aidera à supporter le mari qu'elle vient d'accepter, et comme l'accomplissement de tout devoir porte en lui une consolation, elle finira peut-être par se plier au joug qu'elle doit subir.

Au moment où le repas touche à sa fin, la grande salle est brusquement envahie par une troupe de douze jeunes gens masqués, vêtus de costumes turcs en velours jaune couvert de broderies d'or. Ils portent un turban de soie blanche, un cimeterre pend à leur ceinture. Mais cette arme qui n'a rien de belliqueux semble seulement une parure nouvelle.

Des valets portant des torches marchent devant eux ; comme leurs maitres ils sont vêtus d'habits magnifiques. Sur un signe de ces masques, les valets enlèvent les plats couvrant la table, les conviés se lèvent, et bientôt l'un des jeunes hommes masqués lance trois dés sur la table. Un cri de joie unanime répond à la promesse d'un jeu vraiment royal ; les escarcelles se vident, l'or pleut sur la longue table. Les dés passent de main en main, en même temps que l'or change de propriétaire. De tout temps les nations méridionales ont aimé le jeu. A Goa cette passion avait pris des proportions vertigineuses. Les grandes fortunes se risquent, se jouent, se perdent, se réédifient avec une rapidité inconcevable. Gentilshommes possesseurs de patrimoines inportants, fonctionnaires recevant dans le commerce ce que n'avait pu leur léguer la famille, tous risquent sur un dé une part et quelque fois la totalité de leur fortune.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
Frank M. Macdougall.
N. A. Belcourt, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
Agent a Ottawa :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1 86—3m

HENRI HASSE
PICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
Arr. à Montréal..	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
	8 20	12 35	8 55	10 00
Arr. à Québec....	p.m		a.m.	a.m.
	2 20	.....	6 30	6 30
Laisse Québec.....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	.....	p.m. 2 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 25

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains,
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Préservatif
CONTRE LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.
25 cts la BOUTEILLE

Infaillible
PIQURES DE
MARINGOUINS,
Un Missionnaire.
Dépôt en gros
524 Rue Sussex, Ottawa
V. N. Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre a Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 582 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE
ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ
ÉLIXIR GUILLIÉ · ÉLIXIR GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par **PAUL GAGE,** Phm de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les ***Maladies du Foie*** et de l'***Estomac***, les ***Digestions difficiles***, les ***Fièvres épidémiques***, les ***Affections Goutteuses*** et ***Rhumatismales***, les ***Maladies des Femmes***, des ***Enfants*** et dans toutes les ***Maladies Congestives.***
Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.
Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.
EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à PARIS, *6, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.
Girard

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.
PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE ! VINS ! CHERCHEZ ! CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Charteuse, Kummel, Benédictine, Curacao Maraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutes, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT
DELETTREZ
54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION PARIS NOUVELLE
SANS RIVALE
OSMHEDIA
ὀσμηδεια
SUAVITÉ
concentration
CRÊME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE de RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE
La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses Fidèles Clients
Eternelle Jeunesse et Teint sans égal
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la POUDRE du
Dr **Cléry**
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie

NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.
Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.

ANNONCES NOUVELLES

PELERINAGE

— A —

Sainte-Anne de Beaupré

Le pélerinage à Sainte-Anne de Beaupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à **Mardi, 3 Août.** Ce pélerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pélerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 8½ hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir.

Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau.

Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboillez, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pélerins.

Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livret contenant le programme du pélerinage, l'Ave Maris Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte Anne, est de **$3.10.**

Des billets du pélerinage sont en vente au Collége d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

Les personnes qui désireraient demeurer quelque temps à Montréal ou à Quebec, pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants :

Montréal,	**15 jours**	- -	**$4.00**
"	30 "	- -	4 50
Québec,	15 "	- -	5.00
"	30 "	- -	5.50

Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser au

R. P. CAUVIN, Hull.

Hull, 12 juillet 1886.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell.

Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions.

S'adresser à

O. B. CHARLEBOIS,
No. 301, rue Clarence.

7 juillet 1m

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

AVIS

A tous ceux que cela peut concerner :

Acte des Licences des Puis ances 1883

La remise des sommes collectées d'après le dit Acte dans la cité de Hull et les comtés d'Ottawa et de Pontiac, aura lieu à mon bureau, situé au-dessus du Bureau de Poste, sur présentation des reçus de l'Inspecteur lorsque les dits honoraires ont été payés, ou sur production des Licences octroyées par le Bureau des Licences.

MARTIN BATTLE
Percepteur du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa

AVIS.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le département du Revenu de l'Intérieur, jusqu'à midi de lundi, le 2 d'août prox., des personnes qui désirent prendre à bail le privilège du passage d'eau sur la rivière des Outaouais, entre Rockliffe, dans la province d'Ontario, et l'ancien débarcadère à la Pointe de la Gatineau, dans la province de Québec, suivant les termes et conditions stipulés dans les règlements, dont on peut obtenir copie au département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa

Chaque soumission devra mentionner la somme que le soumissionnaire est prêt à payer par année pour le privilège susdit; cette somme sera payable d'avance, d'après les conditions du bail, lequel sera pour quatre ans et neuf mois, à compter du 1er août 1886.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une des banques incorporées faisant affaires à Ottawa, pour la moitié de la somme payable par année. Cette somme sera créditée à compte de la première année de loyer dans le cas de la soumission acceptée, et tous les autres chèques seront remis, excepté la où les soumissions sont retirées, dans lequel cas il ne sera pas fait de remboursements. On ne s'engage pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

Toutes communications doivent être adressées au soussigné et porter la suscription sur l'enveloppe "Soumission pour le passage d'eau de Rockliffe."

Par ordre,
WM HIMSWORTH,
Secrétaire.

Département du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 12 juillet 1886.

Courrier de Montréal

—Les recettes de la douane, mercredi, ont été de $34,230.44.

—Cinquante-six vaisseaux de toutes descriptions ont passé mercredi dans le canal Lachine.

—La profondeur de l'eau dans le chenal du lac Saint Pierre, hier matin, de 27 pieds 7 pouces.

—Un cocher du nom de Joseph King a été condamné hier matin, à $5 ou un mois pour s'être mêlé des affaires de la police.

—Hier matin, une américaine—Laura Reinhart—a comparu devant la cour du Recorder sur l'accusation de vagabondage, en compagnie d'un nègre.

—Un jeune enfant de cinq ans, Willie Desjardins, fils du sergent Desjardins, est tombé d'une hauteur de 18 pieds et s'est infligé des blessures graves.

—Mme Eugénie Lapointe, demeurant au No 200 rue Montana, a donné avis à la police que son mari est disparu le 19 courant. Elle n'en a pas eu de nouvelles depuis.

—Demain, le club de la crosse de Lachine, jouera une partie contre le club de la crosse de la Côte Sainte-Antoine. La partie promet d'être des plus intéressantes.

—Un enfant de 12 ans, nommé John Jobin, demeurant rue Nazareth, a été envoyé à deux ans d'école de réforme après s'être rendu coupable d'une série de petits vols.

—Un de nos confrères qui était allé à Québec avec sa femme, est devenu père d'un nouvel héritier pendant le retour, à bord du *Montréal*. La mère et l'enfant se portent bien.

—MM. Théodule et Michel Lefebvre, fils de notre concitoyen M. Michel Lefebvre, sont partis pour un voyage en France, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique et en Italie.

—Le contrat pour le terrassement des avenues Pie IX et Jeanne d'Arc a été accordé à M. Benoit, entrepreneur d'Hochelaga Les travaux vont être commencés immédiatement.

—Les travaux pour améliorer la ventilation du pont Victoria se continuent. Ils coûteront une soixantaine de mille piastres et prendront plusieurs années à se compléter.

—M. Euclide Mathieu, marchand de vins en gros, a été nommé curateur aux biens de Roger Dandurand, failli. On sait que Dandurand a quitte la ville depuis environ trois semaines.

—Madame Delorme, qui tomba accidellement du balcon de sa maison, rue Hyppolite, il y a une quinzaine de jours, vient de mourir à l'Hôpital général des suites de ses blessures.

—Un bambin qui colporte des statuettes de plâtre pour un nommé Ratelle, de la rue Sainte-Elizabeth, a été arrêté hier matin pour avoir colporté ainsi sans licence. La licence coûte $8.

—Les autorités civiles sont déterminées à mettre en vigueur la loi qui défend de tenir un café chantant. Un restaurateur a été poursuivi et les autres notifiés de cesser leur musique.

—Le bateau *Montréal* n'est entré dans le port qu'à 8.30 hier matin. Un accident étant survenu au Terrebonne, le *Montréal* a dû prendre ses passagers à Verchères et les amener à Montréal.

—Hier matin, entre sept et huit heures, un bœuf que l'on conduisait à bord du *SS. Batavia* est tombé dans le canal et s'est noyé près du pont de Black. Il a été repêché et saigné sur place.

—Un jeune Deniger a été arrêté pour avoir volé $40 à son patron, M. Watson. Comme ce dernier partait hier matin pour Chicago, et que l'accusé a rendu l'argent volé, il a été remis en liberté.

—L'honorable juge Loranger, MM. J. M. Loranger, C. R., L. W. Marchand, greffier des appels ont pris le *SS. Circassian* pour Liverpool. Ils visiteront l'exposition coloniale, puis se rendront à Paris.

—M. Lee Ross, le gérant de la *Royal Electric Company* est d'opinion qu'en adoptant l'éclairage par l'électricité, la ville de Montréal réaliserait une économie annuelle d'une vingtaine de mille piastres.

—Hier après-midi, un commis dans un magasin de fer de la rue Notre-Dame expliquait à un client le mécanisme d'un revolver, lorsque le coup parti accidentellement. La balle brisa la vitrine du magasin.

—Treize nouveaux tapageurs nocturnes de Laprairie ont été arrêtés hier matin pour avoir pris part au charivari couru il y a quelque temps à M. Bourassa. Il y a maintenant 23 personnes arrêtées pour cette affaire.

—Après une enquête sur le corps de M. E. N. Fletcher décédé subitement mardi soir, le jury a rendu un verdict de "mort de prostration complète." Le défunt, originaire d'Angleterre, était maître d'école à Caughnawaga depuis 18 ans. Il était âgé de 45 ans.

DANS LA CAPITALE

Société Saint Antoine de Padoue

La Société Saint Antoine de Padoue a accepté l'invitation qui lui a été faite de se rendre en corps à l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau, mercredi après midi et le lendemain, pour prendre part aux fêtes en l'honneur de notre digne prélat, Sa Grandeur Mgr Duhamel.

Accident

M Thomas Leblanc, tailleur, s'est démis un bras, hier soir, en tombant sur un tronc d'arbre sur les bords du petit lac McKay.

Mariage

M. Grace, l'un des reporters du *Journal* est arrivé hier d'un voyage durant lequel il a contracté mariage.

Notre confrère et sa jeune épouse voudront bien accepter nos meilleurs souhaits de bonheur.

Cheval tué.

Un cheval appartenant à M. Pierre Lalonde, a pris le mors aux dents sur la rue Murray et est allé s'abattre dans sa course effrénée sur un gros arbre près du trottoir où il s'est tué.

Pillards

Le magasin de provisions du chantier de MM. Brownson et Grier, dans le Township de Templeton a été pillé mardi dernier par des personnes inconnues qui ont enlevé une grande quantité de provisions.

La foudre

Durant l'orage de mercredi soir, un magnifique hêtre sur le chemin Richmond, a été frappé par la foudre et complètement détruit.

Encore un vol

La résidence de M. R. Brankin, sur la rue Clarence a été le théâtre des exploits de hardis voleurs, mercredi, après midi. Les voleurs sont entrés par les fenêtres laissées ouvertes, par suite de la chaleur, en l'absence de M. et Mme Brankin. Les filous ont visité tous les appartements et se sont appropriés des articles pour une valeur de près de $100.

Hommes de chantier

Près de cinquante hommes sont arrivés hier des chantiers de la rivière du Moine, où ils étaient à l'emploi de M.J. R.Booth. Parmi eux se trouvaient les hommes qui sont allés à la recherche du cadavre de l'infortuné Joseph Paradis, qui s'est noyé il y a quelque temps à cet endroit. Malgré toutes les recherches on n'a pu trouver aucune traces du cadavre.

Joûte de Crosse

Une intéressante joûte de Crosse a eu lieu hier à 4 heures après midi sur le terrain Métropolitain entre les "Capitals" et le club de Renfrew. A 5 heures et demie, la joûte se terminait par la victoire des "Capitals" par trois parties consécutives contre leur adversaires...zéro. Evidemment nos "Capitals" sont très forts !

237 habillements tout laine pour hommes seront vendus à $5. Premier choix au premier venu. P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Commerce de chevaux

Bon nombre d'américains sont à Ottawa pour acheter des chevaux pour le marché américain sur lequel il y a très grande demande.

Arrestation

Le constable Dicks a arrêté hier après-midi sur le bord de la rivière Rideau, à quelques milles de la ville, un nommé Alexander Forest, que l'on croit impliqué dans le récent vol commis chez MM. Blyth et Kerr.

Cour de Police

23 juillet.—Edward Ellion, pour ivresse est condamné à $2 d'amende et les frais ; William Fork, même offense, amende idem ; Alexander Forrest, pour vol est renvoyé en prison jusqu'à mercredi ; John Orchard, vol d'une paire de pantalons, une semaine d'emprisonnement.

¡Piano Ambulant

Les résidents de la rue Sussex ont joui est-ce bien le mot ?—des accords mélodieux d'un piano ambulant, à manivelle, durant une bonne partie de la soirée hier. Les deux propriétaires de cet instrument nouveau ont fait assez bonne recette de gros sous.

Améliorations

La voie des chars urbains sur un long parcours, sur les rues Sussex et Rideau, sera élevée de près d'un pied. Des rails neufs de nouveau modèle y seront posés et le niveau de la rue, en conséquence, sera plus élevé et y gagnera beaucoup. Ces travaux se poursuivent actuellement avec activité.

Préparatifs

On fait de grands préparatifs partout dans la ville pour les fêtes de mercredi et jeudi prochain, les 28 et 29 juillet.

Hello ! Montréal

La Compagnie de Téléphone Bell est à faire des arrangements pour le complètement d'une ligne téléphonique entre Montréal et Ottawa. Les affaires de cette Compagnie ont été excellentes durant les dernières années. A Montréal plus de cent hommes sont constamment employés par cette Compagnie qui ne peut suffire à remplir les commandes qui lui sont confiées. Le montant du capitale investé dans la Compagnie de Téléphone Bell dépasse dix millions de piastres.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini, [double] depuis $1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Très-dangereux

En pratiquant les excavations pour le nouveau tuyau d'égoût sur les rues York et Sussex, les journaliers ont découvert un amas fétide de trois pieds d'épaisseur accumulé depuis des années et provenant des écoulements des divers égoûts. L'odeur nauséabonde s'échappant de cet amas était tellement forte que les travailleurs, accoutumés pourtant à des senteurs qui ne sont pas toujours des plus agréables à l'odorat, n'ont y résister bien longtemps. Jusqu'où s'étend cet amas, nul ne peut le dire, mais il est plus que probable qu'il est considérable et qu'avant longtemps les miasmes s'exhalant de ces masses de pétrufaction ne tarderont pas à répandre des maladies contagieuses dans la ville. Le fait qu'à certains endroits ce germe de mort n'est qu'à trois pieds sous terre est bien propre à faire ouvrir les yeux et à remédier immédiatement à cet état de choses.

ASSEMBLEE A L'INSTITUT

PROGRAMME DES FÊTES

Deux jours de réjouissances

Lorsqu'il s'agit de démonstrations religieuses, les citoyens de la Capitale ne restent jamais en arrière et savent faire les choses dignement. A l'occasion des illustres visiteurs qui arriveront à Ottawa mercredi prochain, le 28 courant vers midi, et en même temps en conséquence de la grande fête qui nous vaut ces visites distinguées, la remise du *Pallium* à notre digne archevêque et l'érection d'Ottawa en archevêché, les citoyens d'Ottawa ont tenu à honneur d'organiser une démonstration sans précédentes.

C'est à cet effet qu'une assemblée avait lieu hier soir à la salle de l'Institut Canadien, à laquelle on remarquait la présence du révérend Grand Vicaire Routhier, du maire McDougal, MM. P. Baskerville, M. P. P., Dr St Jean, T. P. French, F R. E. Campeau, J. Pinard, S. Drapeau, l'échevin Desjardins, les présidents des sociétés de secours mutuels et d'une foule d'autres.

Le Revd M. Routhier prit le premier la parole et proposa quelques changements au programme que nous mettrons de nouveau sous les dos lecteurs, tel qu'il sera suivi lors des fêtes.

Les illustres visiteurs seront reçus à la gare par Son Honneur le maire McDougall, les Présidents et les Secrétaires du Comité.

Les sociétés se réuniront sur la rue Wellington et attendront l'arrivée du cortège qu'ils précéderont jusqu'à la Basilique où aura lieu de suite la présentation des adresses françaises et anglaises.

Au sujet du Lever qui aura lieu à 4 heures p. m. mercredi, au Palais Archiépiscopal, il fut décidé que l'habit noir serait de rigueur ; les visiteurs devront aussi avoir deux cartes ; l'entrée se fera par la porte de côté et la sortie par la porte du milieu afin d'éviter la confusion.

Il y aura une adresse de présentée à l'Ablégat Pontifical Mgr O'Brien, par les Irlandais catholiques, au jour et à l'heure qu'il jugera convenable, à l'Eglise St Patrice.

Sur proposition de M. T. P French, secondé par M le maire McDougall, il est résolu que la Société Littéraire de St Patrice et toutes les autres Sociétés irlandaises catholiques d'Ottawa devront se rendre au lieu de ralliement des sociétés Canadienne françaises pour prendre part à la procession.

Immédiatement après la lecture des Decrets érigeant Ottawa en Archevêché, vers 8 heures, mercredi soir, Son Eminence le Cardinal, l'Ablégat, Nos Seigneurs les Archevêques et les Evêques se rendront en voiture sur le terrain en arrière de la Bibliothèque du Parlement d'où ils assisteront au feu d'artifice qui aura lieu sur la rivière tout en admirant le spectacle féérique de l'illumination de notre cité sœur, Hull.

Il va sans dire que les citoyens d'Ottawa se feront un devoir d'orner les rues par où devra passer le cortège cardinaliste.

A la soirée musicale du 29 courant, qui sera donnée dans la grande salle de l'Institut Canadien, décorée pour la circonstance, tous les hauts dignitaires de l'Eglise y assisteront.

Comme cette soirée en sera une de véritable gala, le prix des places sera de 75 centins pour les premières ; 50 centins pour les sièges de l'arrière plan et 25 centins dans les galeries. Des discours de circonstance y seront prononcés.

Lorsqu'à 11 heures l'assemblée se dispersa, tout avait été prévu pour que les fêtes du 28 et 29 courant soient couronnées d'un succès sans précédent et brillent d'un éclat extraordinaire.

Nous le savons, d'ailleurs, la Capitale, à l'occasion de ces démonstrations, sera transformée ; la joie, la sérénité, se liront sur toutes les figures ; les résidences offriront le spectacle de palais enchantés et les nombreux étrangers qui nous visiteront verront se continuer dans la province d'Ontario les grandioses fêtes commencées dans la vieille cité de Champlain et qui placent Québec au premier rang des villes catholiques Canadiennes-françaises.

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à

ISAAC LALONDE
St Joseph d'Orléans
Province d Ontario

22 juillet 1885—3 S

Dépôts du Journal

M Thomas, épicier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbique, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

BULLETIN COMMERCIAL

2,000 verges de mousseline blanche barrée pour robe, valant 12½ cts., pour être vendues à 5 cts., chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas—19 j., 6

LE TEINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Bœuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la maison d'Epargne.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

RESULTAT—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile, et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Nouvelles inventions

MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'eccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à

MM. BRENOT & CIE.
Seuls agents.

Ottawa 25 juin 1886—1m

Chez M. Laurent Duhamel vous recevrez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et renforcissant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objet pour *Souvenir de 1ère Communion* tels que, Livres, Images, Chapelets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.

P. C. GUILLAUME
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York e Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

Bœuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la maison d'Epargne.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petin chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "*Sirop Calmant de Madame Winslow*," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Bœuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la maison d'Epargne

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du *Canada*

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mais vous n'obtiendrez plus un mot de moi sur ce sujet ; je n'en ai que trop dit. Je sais que votre seule amitié vous guide, ma reconnaissance est grande, mais je ne puis vous répondre. Les évènements ont creusé un abîme entre nous, n'essayons pas de le franchir. Pourquoi nous revoir encore ?...Il me faut vous répéter ce que je disais hier à M. l'abbé Midon. Si vous êtes mon ami, ne revenez plus ici, jamais, ni de nuit ni de jour, sous aucun prétexte....On irait vous dire que je suis à la mort, n'importe ! ne venez pas, la maison est fatale. Et si vous me rencontrez, détournez-vous, évitez-moi comme un pestiféré dont le contact peut être mortel !....

Le baron se taisait. C'était là, sous une forme nouvelle et bien autrement saisissante, ce que déjà lui avait dit Marie-Anne. Et son esprit s'épuisait à chercher le mot de cette effrayante énigme.

—Mais il y a mieux, poursuivait Lacheneur. Tout en ce pays est fait pour éterniser le désespoir de Maurice.

Il n'est pas un arbre, pas une fleur qui ne lui rappelle cruellement le rêve de ses amours perdues...Partez, emmenez-le, loin, bien loin....

Eh !...le puis-je !....Ce misérable Fouché ne m'a-t-il pas emprisonné ici !...

—Raison de plus pour écouter mes conseils. Vous avez été l'ami de l'Empereur, donc vous êtes suspect.

Vous êtes environné d'espions. Vos ennemis guettent dans l'ombre une occasion de vous perdre. Que leur faut-il pour vous jeter en prison ?....Une démarche mal interprétée, une lettre, un mot... La frontière est proche, allez attendre à l'étranger des temps plus heureux....

—C'est ce que je ne ferai pas, dit fièrement M. d'Escorval.

Son accent n'admettait pas de discussion, Lacheneur ne le comprit que trop, et il parut désespéré.

—Ah !....vous êtes comme l'abbé Midon, fit-il d'une voix sourde, vous ne voulez pas croire.... Qui sait cependant ce qui peut vous coûter d'être venu ici ce matin ?

Enfin, il est dit que nul ne peut fuir sa destinée. Mais si quelque jour la main du bourreau s'abattait sur votre épaule, rappelez-vous que je vous ai prévenu, et ne me maudissez pas....

Il dit....et voyant que cette sinistre prophétie n'ébranlait pas le baron, il lui serra la main comme pour un suprême adieu, et alla ouvrir la porte au marquis de Sairmeuse.

Martial était peut-être dépité de rencontrer M. d'Escorval ; il ne l'en salua pas moins avec une politesse étudiée, et tout aussitôt il se mit à raconter gaiement à M. Lacheneur que les objets choisis par lui au château venaient d'être chargés sur des charrettes qui allaient arriver....

M. d'Escorval n'avait plus rien à faire dans cette maison. Parler à Marie-Anne était impossible ; Chanlouineau et Jean la gardaient à vue.

Il se retira donc...et lentement poigné par les plus cruelles angoisses, il redescendit cette côte de la Rèche que deux heures plus tôt il gravissait le cœur plein d'espoir.

Qu'allait-il dire au pauvre Maurice ?....

Il arrivait au petit bois de pins, quand un pas jeune et leste, sur le sentier, le fit se retourner.

Le Marquis de Sairmeuse arrivait, lui faisant signe. Il s'arrêta, très-surpris Martial l'aborda avec cet air de juvenile franchise qu'il savait si bien prendre, et d'un ton brusque ;

—J'espère, monsieur, dit-il, que vous m'excuserez de vous avoir poursuivi quand vous m'aurez entendu.

(A suivre